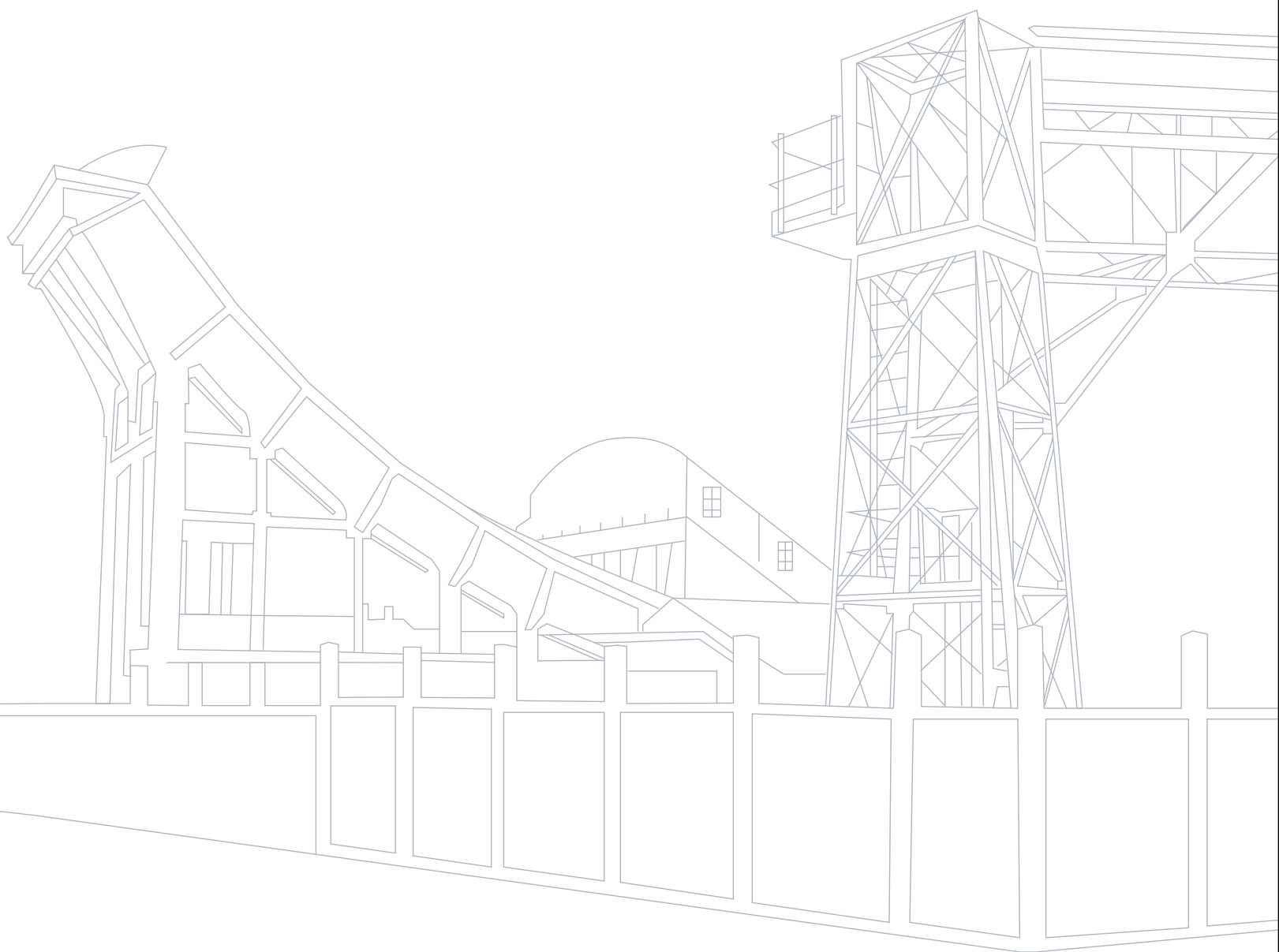


INDUSTRIES

Auvergne-Rhône-Alpes

EN HÉRITAGE



INTRODUCTION

6 • PAYSAGES INDUSTRIELS DES VILLES ET DES CAMPAGNES

7 • Perception et réappropriation des sites industriels

7 • Sites des villes, sites des champs

10 • L'inventaire : une aide à la connaissance et à la réappropriation

10 • Figures industrielles d'une région contrastée

10 • Présentation géographique de l'aire d'étude

11 • La logique des implantations industrielles

15 • Sites emblématiques de l'histoire industrielle : reflets d'un passé et perspectives d'avenir

15 • Traces et mémoire des sites

15 • Une enquête de terrain

16 • Des sources bibliographiques et iconographiques

PREMIÈRE PARTIE

20 • DIVERSITÉ DES HÉRITAGES

21 • Paysages d'usines

21 • **l'enchevêtrement des activités industrielles**

21 • Cartes et atlas

30 • **Industrie urbaine : l'exemple de Lyon et de son aire d'influence**

30 • Une ouverture sur le monde

30 • Commerces et banques

31 • Ouvriers des soieries

32 • Innovation et formation

33 • **Lisières d'usines / bordures d'industries**

34 • Jardins ouvriers à Saint-Étienne : discrètes utopies et « lieux à rêver »

38 • Cités ouvrières

39 • **Industrie à la conquête des reliefs : massifs montagneux des Alpes et vallées de l'Ardèche**

39 • La force des eaux : les barrages

41 • Le moulinage : l'archétype de l'usine

46 • **Les flux des hommes, la circulation de l'énergie**

46 • Ouverture de voies de circulation

47 • Mouvements de population

48 • Convoyage et distribution de l'énergie

53 • Architectures emblématiques et transformations contemporaines

53 • **La qualité patrimoniale de l'architecture industrielle : le shed comme modèle constructif banal**

59 • **L'usine, et après ?**

59 • **La poésie de la friche**

63 • **Destruction et vestiges**

65 • **Conservation et réappropriation**

65 • Les bâtiments et sites industriels

74 • Les machines comme patrimoine technique : une fragile préservation

DEUXIÈME PARTIE

82 • PANORAMA

83 • Paysage industriel : empreintes et transformation des industries en activité

83 • **L'usine et la cité Berliet** : la fonderie de Vénissieux, SAS (groupe Mëritor) Renault-Truck à Vénissieux

88 • **L'entre-deux-villes : usines et cités Michelin** à Clermont-Ferrand

92 • De la passementerie à la plasturgie souple : **les usines Barbier** à Sainte-Sigolène

94 • **L'usine Dunlop-Goodyear**, groupe de pneumatiques à Montluçon

98 • **Le silo à grains de Saint-Vallier**

100 • **L'usine-barrage dans un paysage : la centrale hydroélectrique de Cusset** à Villeurbanne

104 • La mémoire vive : les nouvelles vies de l'usine ou de la cité ouvrière

104 • **Ancienne usine de dentelles mécaniques Fontanille** au Puy-en-Velay, actuellement logements et coopérative ouvrière

110 • **Forges et Fonderies de Cran**, actuellement Compagnie alpine d'aluminium (société coopérative de production) à Cran Gevrier, Annecy

113 • **Soieries Bonnet** à Jujurieux, actuellement musée des soieries Bonnet

115 • **Ennoblisser textile** : L'usine d'impression sur étoffes des établissements Mermoz à Bourgoin-Jallieu

118 • **Le puits Couriot à Saint-Étienne**, actuellement parc-musée de la Mine de Saint-Étienne

123 • **La cité du Réveil** à Pont-de-Chéruy-Charvieu

125 • **La cité Tase** : L'empire Gillet – Rhône-Poulenc-textile à Vaulx-en-Velin

128 • **Réappropriations culturelles : de la production à la création**

128 • **Chaudronnerie Bouchayer-Viallet** à Grenoble, actuellement « Le Magasin », centre d'art contemporain

132 • **Le Creux de l'Enfer dans la « vallée des Usines »** à Thiers, actuellement centre d'art contemporain

136 • **La Cartoucherie nationale** à Bourg-lès-Valence, actuellement centre de création de films d'animation

139 • **Les anciens abattoirs de la Mouche** à Lyon, actuellement Halle Tony Garnier, centre d'exposition et salle de concert

142 • **L'ancien magasin des sucres du port Rambaud** à Lyon, actuellement La Sucrière, espace d'exposition d'art contemporain

146 • **L'ancienne Manufacture nationale d'armes de Saint-Étienne**, actuellement Cité du Design

149 • **La Société stéphanoise de constructions mécaniques**, aujourd'hui théâtre « La Comédie » à Saint-Étienne

ANNEXES

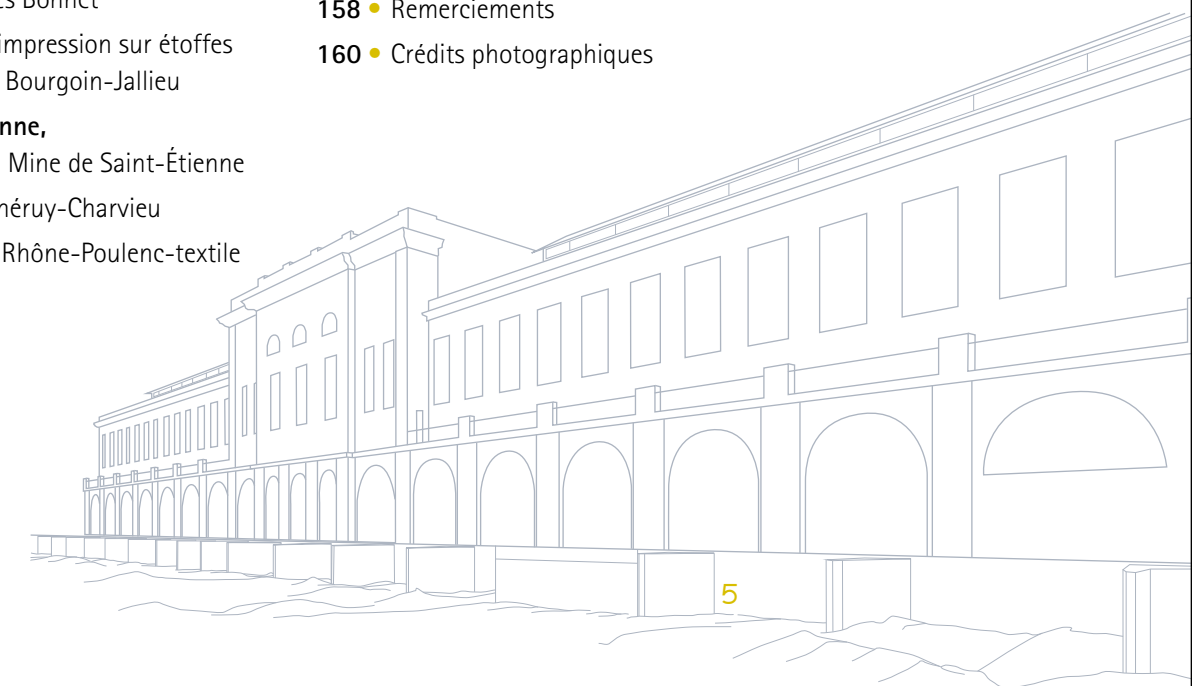
152 • Notes

155 • Bibliographie

156 • Résumé en anglais

158 • Remerciements

160 • Crédits photographiques



PAYSAGES INDUSTRIELS DES VILLES ET DES CAMPAGNES

INTRODUCTION



PERCEPTION ET RÉAPPROPRIATION DES SITES INDUSTRIELS

L'industrialisation a joué un rôle d'accélérateur dans la fabrication du paysage. En effet, l'ère industrielle s'est matérialisée par le biais d'ensembles architecturaux non dénués d'intérêt patrimonial qui en deviennent les témoins. Le patrimoine industriel est ainsi constitué d'ensembles de bâtiments et d'outils de production particulièrement représentatifs de l'histoire industrielle matérielle et immatérielle.

Le patrimoine industriel illustre l'évolution des techniques : les concepts de « mécanisme » et « d'outil » sont, ici, fondamentaux. Cet héritage est riche, parce qu'il intègre dans une même chaîne patrimoniale un site, une architecture, des machines, des savoir-faire, des productions. Au-delà de la trace matérielle, ce sont l'environnement historique du site et la place de l'homme qu'il convient de considérer.

En 1976 a lieu au Creusot un colloque sur « La conservation du patrimoine industriel dans les sociétés contemporaines¹ ». Il entérine la reconnaissance du patrimoine industriel comme champ d'étude. Cette étude est un moyen d'information, de découverte et de valorisation du patrimoine industriel. Elle donne à « regarder » par le biais de la photographie une grande diversité de sites industriels pour susciter une prise de conscience de la nécessité de sauvegarder les éléments les plus représentatifs de ce patrimoine.

Sites des villes, sites des champs

Les industries métallurgiques et textiles ont laissé depuis la fin du XVIII^e siècle des traces profondes dans le paysage bâti, au point qu'édifices et structures ponctuent les territoires de la région Auvergne-Rhône-Alpes : montagne ardéchoise, Combrailles (Allier), vallée du Gier (Loire), Nord-Isère, etc. C'est également le cas de la production énergétique, aussi bien hydraulique dans la vallée de la Romanche (Isère), ou dans le Cantal, que nucléaire dans la vallée du Rhône.

Le territoire régional a pour caractéristique d'avoir un tissu de villes dense, « irradiant » non seulement les bassins industriels implantés dans des agglomérations périurbaines mais rayonnant aussi sur des espaces ruraux. Le meilleur exemple de ce phénomène est certainement l'industrie du textile et de l'habillement.

Par ailleurs, dans certaines parties du territoire, l'intégration au paysage des activités industrielles est telle qu'on ne les remarque plus (à la différence du Nord-Pas-de-Calais où les sites sont plus identifiables, comme les chevalements par exemple) à l'exception peut-être de certaines vallées usinières très identifiées² comme la vallée du Gier dans la Loire. L'industrialisation confère dans ce cas une grande homogénéisation morphologique³ aux paysages, rythmés par les formes de la grande usine métallurgique accompagnées de hautes cheminées. Cependant ces paysages sont souvent brouillés par un désordre urbain aujourd'hui engendré par les conséquences de la désindustrialisation.



Vallée du Gier, la cheminée Marrel protégée au titre des Monuments historiques. Groupe Arcelor-Mittal à Chateaufort (42).

L'inventaire : une aide à la connaissance et à la réappropriation

Ces ensembles paysagers constituent un héritage historique et architectural. Il s'agit d'un patrimoine culturel, paysager et social.

L'intérêt d'un inventaire est « de porter à connaissance » auprès d'un large public différents sites emblématiques et d'accompagner, dans la mesure du possible, des propositions d'aménagement assurant la prise en compte de ce patrimoine dans le respect du geste initial et de l'histoire des lieux.

Dans les espaces ruraux, le potentiel patrimonial industriel peut être caractérisé par une grande quantité de vestiges, toujours présents⁴ en raison du manque de pressions foncières et de moyens, associée à un abandon, voire un oubli de ces sites qui joue un rôle dans leur conservation et leur mise en valeur. La réappropriation des sites abandonnés par l'industrie y est plus lente et beaucoup plus ponctuelle que dans les espaces citadins où les friches peuvent être traitées dans le cadre des grandes opérations de renouveau urbain portées par la thématique actuelle de développement durable⁵. Certains sites ardéchois constituent cependant des exemples particuliers dans la mesure où l'industrie rurale est une composante essentielle de l'identité du territoire en question⁶.

FIGURES INDUSTRIELLES D'UNE RÉGION CONTRASTÉE

Présentation géographique de l'aire d'étude

A l'est, le Rhône, nourri de ses affluents, traversant la région du nord au sud, se jette dans la Méditerranée. Il est le point de convergence des différents axes de circulation. Le couloir rhodanien constitue ainsi l'épine dorsale de la région. Il est également un axe national et européen où tous les modes de transport sont présents : autoroute, axe ferroviaire (ligne TGV), voie fluviale, et récemment piste cyclable (Via Rhôna).

À l'ouest, la Loire et son principal affluent l'Allier irriguent le territoire du sud vers le nord-ouest, en direction de l'Atlantique⁷. De grands lacs sont présents essentiellement à l'est, au pied du massif alpin (lac Léman, lac d'Annecy, etc.). Les massifs montagneux sont également parsemés de petits lacs.

Entre les massifs montagneux, des plaines se dessinent au nord (la Dombes, la plaine du Forez, etc.). Dans un entonnoir ouvert au nord du Massif central se situent les plaines de la Limagne et du Bourbonnais.

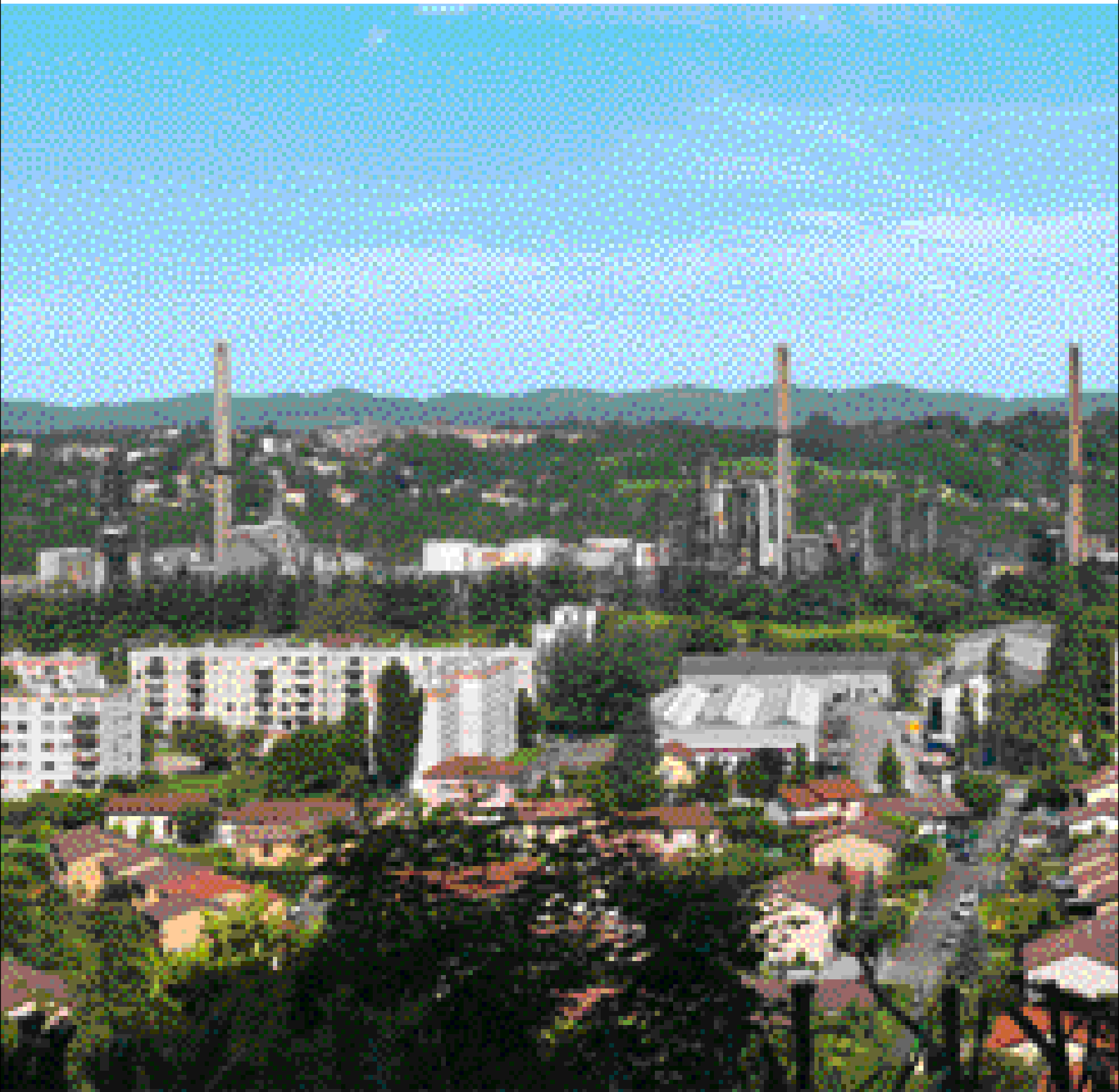
Ce cadre naturel riche constitue une véritable ressource pour l'ensemble de ce territoire et un support de qualité pour de nombreuses activités : production d'énergie, industrie, tourisme, économie rurale, agriculture...

Avec 8 millions d'habitants, ce territoire fait partie des régions les plus peuplées d'Europe. Caractérisé par de fortes disparités, il se distingue par un degré d'urbanisation plus important que la moyenne française, avec des concentrations urbaines plus marquées dans les bassins lyonnais et stéphanois et le long des grands axes de communication comprenant le couloir alpin, le Genevois français, l'aire clermontoise, l'agglomération grenobloise et la basse vallée du Rhône. Reste importante l'emprise très peu dense des zones rurales et montagneuses couvrant le tiers du territoire.

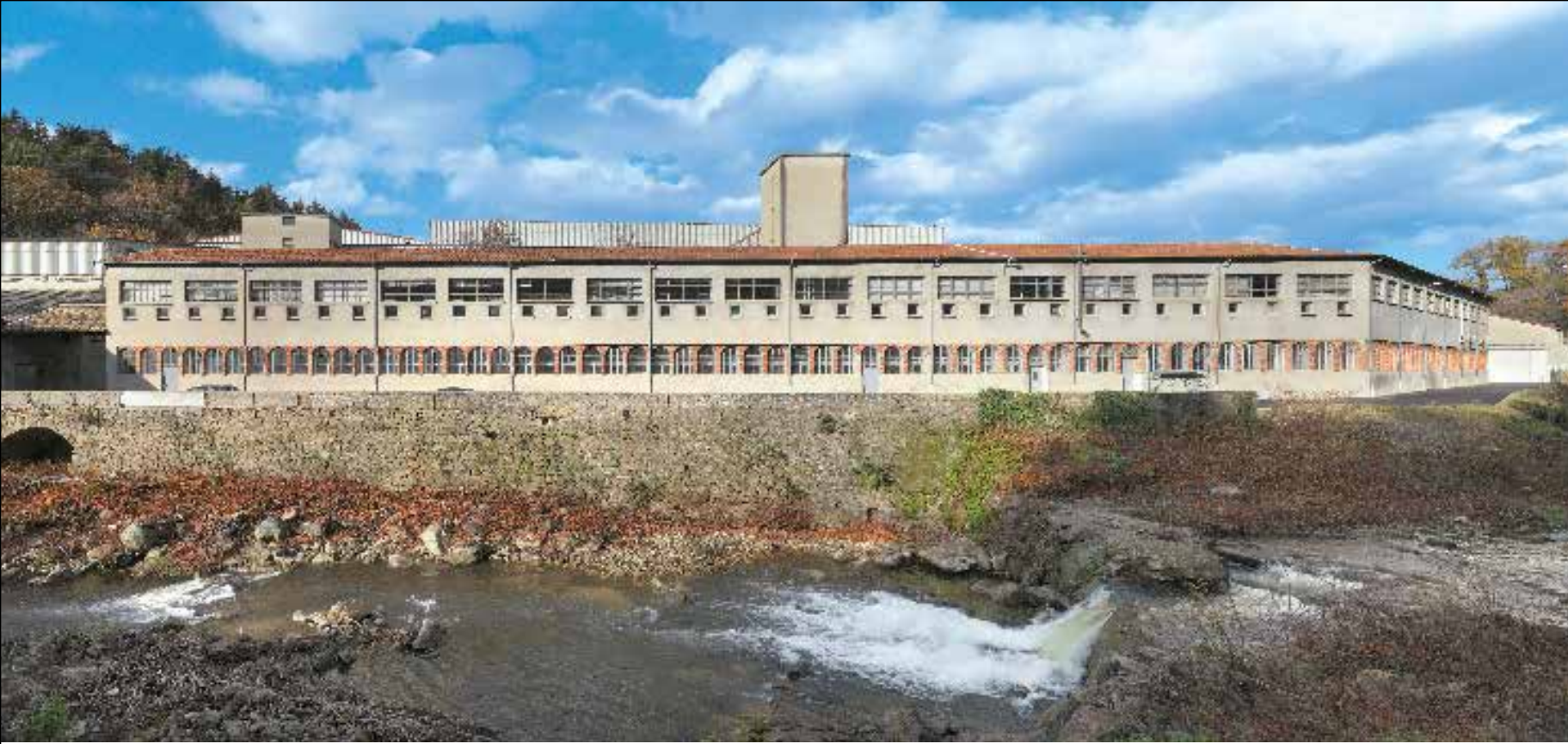
La logique des implantations industrielles

Les différentes cartes, atlas, cartes industrielles, cartes de données de l'INSEE⁸ nous renseignent sur la logique des implantations industrielles. Deux critères majeurs justifient l'implantation des filières industrielles : leur histoire liée au développement de lieux structurants, distributeurs de travail et espaces de commercialisation, et leur dépendance à la ressource naturelle, énergétique et fonctionnelle que constituent les cours d'eau ou les matières premières.

Il s'agit d'expliquer dans cet ouvrage comment et pourquoi l'industrie s'est implantée en Auvergne-Rhône-Alpes en commençant par quelques rappels historiques sur la précocité de l'industrialisation. Sera montré également, au travers d'exemples choisis sur l'ensemble du territoire, comment cette industrialisation très précoce (dès le XIII^e siècle) s'est accompagnée en de nombreux lieux de la région de pluriactivité et de mobilité.



Feyzin (69). La raffinerie de Feyzin. Appartenant au groupe Total, elle est mise en service en 1964. Située dans le « couloir de la chimie », sur le pipeline Marseille-Lyon-Strasbourg, elle est actuellement classée « Seveso seuil haut ».



SITES EMBLÉMATIQUES DE L'HISTOIRE INDUSTRIELLE : REFLETS D'UN PASSÉ ET PERSPECTIVES D'AVENIR

Traces et mémoire des sites

La première partie de cet ouvrage interrogera la notion de patrimoine, de traces et de mémoires, afin de mieux saisir les rouages de la construction patrimoniale dans les processus d'appropriation du passé. L'actualité du patrimoine industriel porte sur la valorisation de ces sites marqués par le travail des hommes. Associations de défense du patrimoine, musées ou écomusées et recherches se sont attachés depuis plusieurs années à promouvoir cet aspect si important de l'histoire régionale.

La notion d'héritage culturel sera abordée selon différents angles : humaine (mémorielle), économique, urbaine, au moyen de sites représentatifs. La seconde partie de l'ouvrage tentera d'apporter, à travers un panorama d'une vingtaine de sites, un éclairage pluriséculaire de cet héritage par la description d'édifices emblématiques, soulignant leur impact sur le développement industriel et sur le paysage de la région, évoquant les hommes et leurs savoir-faire dont témoignent encore les machines. Aujourd'hui les secteurs industriels traditionnellement forts de la région ont connu d'importantes transformations. Des sites exposés à la concurrence internationale ont dû se réorganiser, fermer ou ont été délocalisés. Le patrimoine industriel témoigne aussi des mutations sociales. Des communautés ouvrières naguère rassemblées autour de tâches communes, d'un espace résidentiel partagé (les cités ouvrières), ne subsistent parfois qu'une mémoire collective⁹ encore très vivante, portée et transmise par les anciens salariés.

Une enquête de terrain

L'enquête qui a permis la réalisation de cet ouvrage a pour point de départ l'inventaire du patrimoine industriel réalisé depuis 1999 en partenariat avec la Ville de Lyon, à la suite de la labellisation UNESCO du site historique de Lyon. Cet inventaire qui recense, étudie et valorise s'est étendu progressivement à l'est et au sud de la ville. Les différentes urgences de terrain et démolitions de sites, les opportunités de visites avec la conservation régionale des Monuments historiques, avec l'unité départementale d'Architecture et du Patrimoine (UDAP) le suivi de travaux d'étudiants de l'université Lumière Lyon 2, de l'université Jean-Monnet de Saint-Étienne et des écoles d'architecture de Lyon, Grenoble, Saint-Étienne et Clermont-Ferrand, ainsi que le suivi de l'observatoire de l'architecture des XX^e-XXI^e siècles avec l'URCAUE, ont contribué à alimenter cet inventaire de manière ponctuelle, parfois a minima (recenser et photographier) sur l'ensemble de la région. À partir de 2010 s'est ajouté un inventaire réalisé par les départements de la Savoie et de la Haute-Savoie sur le patrimoine hydraulique. Le travail important réalisé avec des associations, dont « Patrimoine Aurhalpin » qui a lancé un recensement des



Les industries textiles et métallurgiques, principalement, ont contribué à forger le paysage régional en marquant fortement les structures de l'économie et les mentalités des habitants. Il en est ainsi de la métallurgie des vallées stéphanoises et ligériennes, de celles de la Fure, de la Romanche, de l'Arve (avec le décolletage et l'industrie horlogère), des vallées papetières, de la grande Limagne du Puy-de-Dôme, de la vallée de la chimie, etc.

Sera étudiée enfin la manière dont l'industrie a transformé le territoire, la région Auvergne-Rhône-Alpes étant ici appréhendée comme un espace de référence permettant de traiter ces sites industriels à différentes échelles, à la fois dans des zones rurales et urbaines. La précocité de l'industrialisation est encore marquée dans ces lieux par les noms des très grandes entreprises nées dans la région (Forges de Tronçais, Canson, etc.).

Saint-Bonnet-Tronçais (03). Vue d'ensemble de la halle des soufflets et du four de la Grande Forge de Tronçais, construite pour l'essentiel entre 1788 et 1810. Les forges ferment en 1934 et les bâtiments sont utilisés par des activités artisanales (inscrite au titre des Sites en 1934).

En haut : Vue des usines Canson à Davézieux (07).



Vue intérieure de la centrale de La Bathie (73), construite en 1961.

ensembles industriels remarquables, a joué un grand rôle dans la connaissance des sites présentés. À partir de janvier 2016, la nouvelle configuration régionale et l'opportunité de présenter une exposition photographique pour la Biennale internationale du design de Saint-Étienne, dont le thème 2017 était « Les mutations du travail », ont permis une première synthèse sur les 12 départements, synthèse qui associait aux recherches effectuées en Rhône-Alpes les dossiers réalisés par le service de l'Inventaire auvergnat sur le patrimoine industriel de la ville de Thiers ou bien encore l'étude en cours du site Michelin à Clermont-Ferrand. Le patrimoine industriel rhônalpin est mieux connu, par l'enrichissement qu'ont apporté des conventions de partenariat et la précocité de la recherche. Les sites présentés sont par conséquent situés en majorité dans l'ancienne région Rhône-Alpes.

Des sources bibliographiques et iconographiques

Une histoire économique régionale reste pourtant difficile à écrire dans l'état actuel de nos connaissances. Des historiens tels que Denis Woronoff, Maurice Daumas ou bien encore Louis Bergeron ont engagé la réflexion sur la thématique de l'industrie en France¹⁰. Ils sont en quelque sorte les « pères » de l'archéologie industrielle en France¹¹. Yves Lequin, Pierre Cayez, Serge Chassagne, Denis Varachin, Hervé Joly, George Gay, Jean-Pierre

Houssel ont également traité ce sujet à l'échelle régionale. *Fonte-Fer-Acier Rhône-Alpes*¹², publié en 1992 par le service de l'Inventaire, révèle l'ancienneté historique de la métallurgie en région Rhône-Alpes où l'industrie du fer a transformé le paysage durablement.

Deux livres¹³, publiés en 1975 par Jean Merley et par Alain Corbin, ont également permis une meilleure connaissance historique du Massif central, longtemps ignoré par la recherche. Les archives publiques – dont les archives départementales et la sous-série 5M qui permet de connaître théoriquement toutes les implantations industrielles soumises à autorisations préfectorales depuis 1810 – restent indispensables à la recherche sur l'histoire industrielle, très pauvre hélas en archives privées. Les entretiens oraux d'anciens salariés viennent compléter et nourrir cette histoire en l'enrichissant d'une dimension humaine.

Parmi les sources utilisées, l'image photographique constitue un repère historique important afin de mieux appréhender la construction des paysages industriels. Ainsi les épreuves photographiques de Félix Thiollier¹⁴, le fonds des éditions Paul-Martial¹⁵ donnent à voir le contexte économique et social de la seconde partie du XIX^e siècle et de l'entre-deux-guerres. Les collections des XIX^e et XX^e siècles du musée d'Arts modernes et contemporains de Saint-Étienne s'organisent autour de grandes lignes thématiques parmi lesquelles, notamment, une importante représentation du monde du travail.

Paysages miniers de Saint-Étienne, vers 1890. Le peintre Noirod devant le motif aux mines de Saint-Étienne. Photographie de Félix Thiollier.

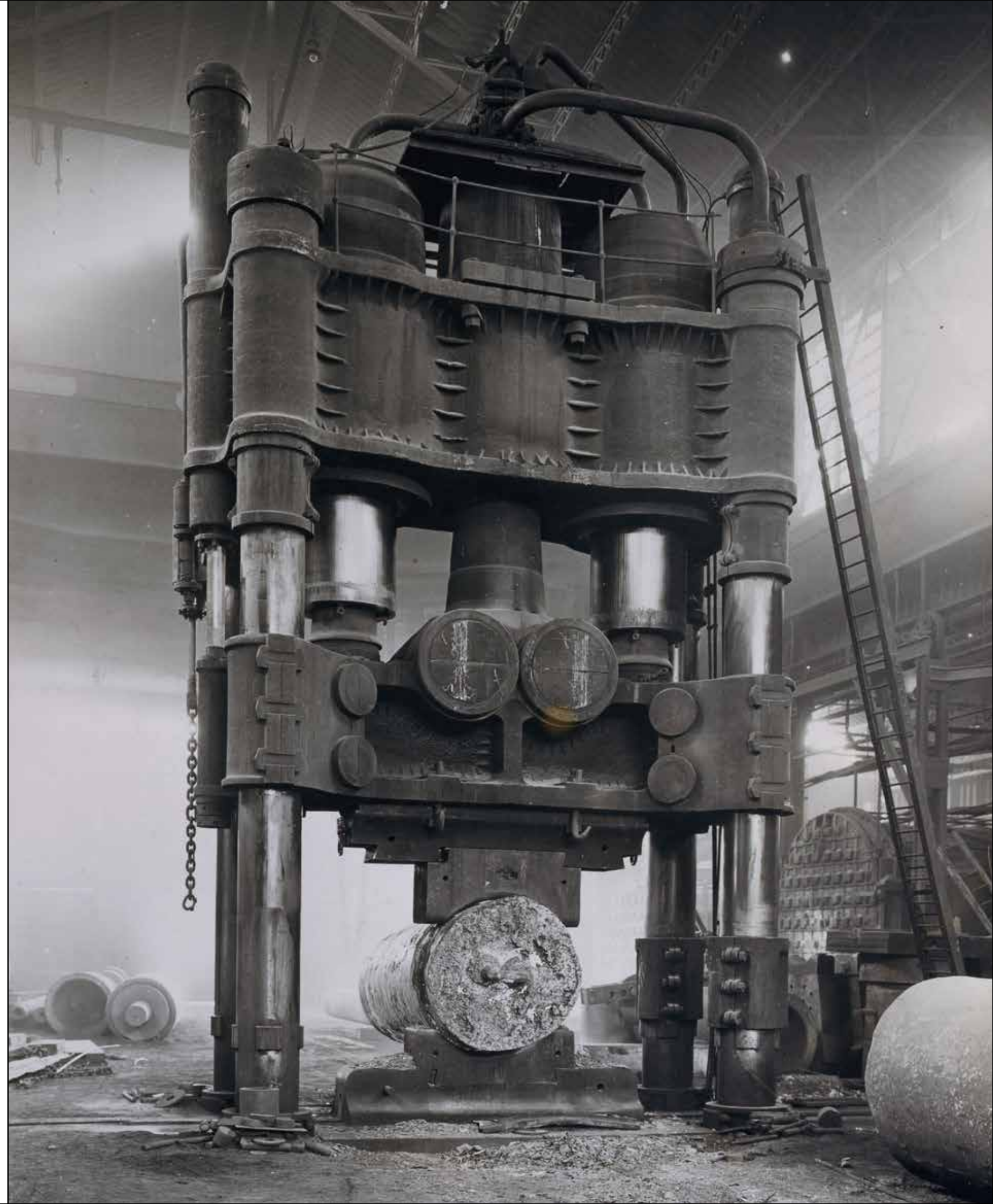




Vue de la vallée
du Gier vers 1931.
Photographie
Éditions
Paul-Martial.

De même, le fonds photographique de Michel Lucas, spécialisé dans l'industrie et conservé au musée des Beaux-Arts et d'Archéologie Joseph-Déchelette de Roanne, complète cette mémoire du travail entre 1930 et 1985, accompagné par les fonds d'archives départementales, communales, privées, etc. Ces sources photographiques, véritable outil de connaissance, documentent les transformations profondes du paysage économique et social du monde de l'industrie. Michel Peroni et Jacques Roux¹⁶ rappellent la fonction documentaire de la photographie du travail qui est très largement à l'origine des premières photographies en usine.

Page de droite :
Presse de la C^e des hauts-fourneaux, forges et aciéries de la Marine et des
Chemins de fer, vers 1931. Photographie Éditions Paul-Martial.



DIVERSITÉ DES HÉRITAGES

PREMIÈRE PARTIE

PAYSAGES D'USINES

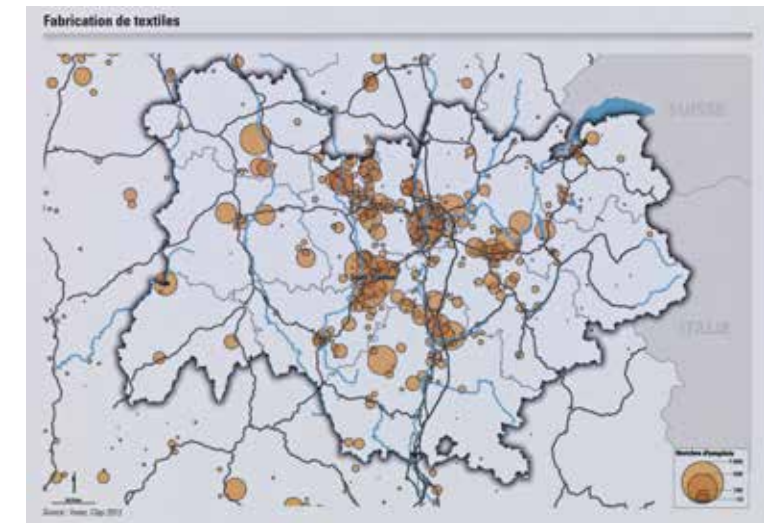
L'enchevêtrement des activités industrielles

L'historien Yves Lequin¹⁷ souligne la spécificité de la région rhônalpine, dans laquelle les activités industrielles s'intègrent parfaitement à un espace géographique, par un développement économique étroitement lié au monde de la banque et de la finance lyonnaises. La conjugaison de nombreux atouts (ressources naturelles, situation stratégique au carrefour de plusieurs vallées) favorise ce développement. Le repérage des sites industriels dessine ce cadre régional en montrant sa diversité. Il est complexe dans sa construction et dans son développement qui n'est pas toujours homogène.

Cartes et atlas

La carte industrielle du Rhône¹⁸ de 1932 ainsi que les différents atlas industriels (1970) mettent en évidence un enchevêtrement des activités qui semble être une des caractéristiques fondamentales du paysage industriel des villes comme Lyon/Villeurbanne, Grenoble, Annecy, Saint-Étienne, etc.

Le textile est, au moins dans sa première période, dépendant de la place économique et commerciale de Lyon, puis de capitales secondaires (Saint-Étienne, Tarare, Roanne...).



Carte d'implantation des industries textiles en Auvergne-Rhône-Alpes, INSEE, 2015.

Ateliers de confection et bonneterie Prost, à Roanne, vers 1960.